ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES EN SCIENCES SOCIALES,

PHYSIOCRATIE OU LIBÉRALISME CHINOIS AU XVIIIe SIÈCLE POUR LES LUMIÈRES EUROPÉENNES ?

PROJET DE MÉMOIRE PRÉSENTÉ
SOUS DIRECTION DE : Éric BRIAN,

par Gédéon NZINGULA,

AOÛT, 2023

,

,

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES EN SCIENCES SOCIALES, EHESS

—

Mention Histoire - Spécialité Histoire et civilisations

Résumé du Projet

- Notre travail entend apporter un éclaircissement sur le regard historique des philosophes, des économistes et des historiens européens et surtout français sur la Chine au XVIIIe siècle. Il peut se résumer dans la question suivante **:** « Physiocratie ou libéralisme chinois au XVIIIe siècle pour les Lumières Européennes ? ». La Chine d'aujourd'hui serait un sujet effleuré dans notre travail dans la perspective d'un "Libéralisme confucéen" du XVIIIe siècle défini par le politologue et sinologue Sungmoon King et Anne Cheng. Il sera intéressant de présenter le libéralisme du XVIIIe siècle chinois dans une perspective d'étude comparée entre le libéralisme du XVIIIe s. et la relecture qu'en fait Sungmoon King. Le libéralisme chinois est historiquement introduit par la liberté économique des chances accordée aux sujets de l'empire par les empereurs Song et ce libéralisme est installé, pour prendre un exemple de cas, avec le processus d'examens impériaux de la dynastie des Song qui établit Égalité des chances et ascension sociale pour tout chinois.
- En Chine impériale, l'examen (chinois simplifié : 科举 ; chinois traditionnel : 科舉 ; pinyin : kējǔ) était un examen pour déterminer qui parmi la population pouvait faire partie de la bureaucratie de l'État. Ce système a existé continûment pendant 1 300 ans, depuis sa création en 605 jusqu'à son abolition vers la fin de la dynastie Qing, en 1905. La dynastie Qing est une dynastie qui connaît son apogée à la période que nous étudions à savoir le XVIIIe siècle. Les examens mandarinaux, dans la Chine impériale, permettaient d'entrer dans la bureaucratie de l'État pour ainsi dire Il en est de même au XVIIIe siècle. Le premier but était de remplacer la transmission du pouvoir, d'un système aristocratique vers un système méritocratique. Le système des examens mandarinaux fut institutionnalisé en 605, mais l'origine de ce système remonte à la dynastie des Han comme la sinologue Anne Cheng l'explique pour le décennie (206 av. J.-C. à 220). Il est aboli en 1905, peu de temps avant la fin de la dynastie Qing et avec eux est abolie une partie des institutions-clés du libéralisme confucéen. La question du Libéralisme "confucéen" va s'éclaircir en détail avec l'enjeu de notre enquête historique.
- La Chine du XVIIIe siècle dont parle Voltaire est gouvernée par une monarchie "éclairée", celle des Mandchous ; ou encore "despotisme éclairé" si l'on veut suivre les termes utilisés par Voltaire :
  "Les Chinois d'aujourd'hui, écrit Voltaire, n'eurent aucune superstition, aucun charlatanisme à se reprocher comme les autres peuples. Le gouvernement chinois montrait aux hommes, Il y a fort au-delà de quatre mille ans. Et leur montre encore qu'on peut les régir sans les tromper." Dans le même essai Voltaire renchérit sur la Chine et développe plus tard une pensée plus synthétique de la façon suivante, dans L'Anti-Machiavel, écrit par Frédéric II, et corrigé par la main même de Voltaire : "L'esprit d'une nation réside toujours dans un nombre qui fait travailler le grand, est nourri par lui et le gouverne." *Le philosophe ignorant*, [1766], Œuvres complètes de Voltaire, Garnier, 1879, tome 26 (p. 47-96).

- Enfin au XVIIIe siècle le vaste empire multiethnique appelé Qing (Tch'ing) – fondé non par des Chinois mais par des Mandchous – est une monarchie. C'est-à-dire on utilise au XVIIIe siècle, du terme que nous venions de présenter, à savoir le despotisme éclairé. L'Empire chinois représente une civilisation raffinée et en forte croissance économique et démographique au XVIIIe siècle. C'est l'âge d'or de l'Empire du Milieu, celui dans lequel s'épanouissent les plus belles fleurs de l'art et de la littérature, notamment sous l'égide du grand empereur Qianlong (1711-1799). La population, le territoire et l'économie de la Chine ont tous augmenté au XVIIIe siècle. L'expansion économique du XVIIIe siècle construite sur une base commerciale formulée sous la dynastie Song (960-1279) et élaborée sous la dynastie Ming (1368-1643) est exponentielle en importation et exportation eurasiennes au XVIIIe siècle. Le dix-huitième siècle ouvre une nouvelle ère dans l'histoire des échanges culturels eurasiens et surtout sino-européens et franco-chinois. D'une part, pour prendre l'exemple de la France, le rôle des Compagnies des Indes Orientales, qui depuis le siècle précédent ont introduit les produits chinois en Europe, s'accentue, ce qui favorise la « vogue chinoise » ; d'autre part, les

témoignages des missionnaires européens contribuent à la diffusion des représentations de la civilisation chinoise plus fidèles à la réalité économique du pays. Pour l'historien, cet intérêt accru des Européens et des Français pour la Chine se manifeste aussi bien chez les artistes que chez les hommes de lettres, chez les libéraux économistes que chez les philosophes des Lumières. Et la Chine du XVIIIe siècle représente un modèle que l'historien peut saisir, chez les libéraux économistes et les philosophes français du XVIIIe siècle. Il convient de préciser qu'il joue plutôt un rôle de modèle de libéralisme "confucéen" qu'un rôle de libéralisme tout court ; on comprendra cette petite précision plus tard.

- Les travaux d'histoire intellectuelle de l'économie politique ont montré que contrairement à ce qu'affirmaient l'histoire de la pensée antérieure, au XVIIIe siècle, la France est à l'avant-garde du progrès des idées de libertés. En matière de libéralisme économique avec Boisguilbert, les physiocrates et Turgot ; et de libéralisme philosophique avec les philosophes des lumières dont Voltaire, Rousseau et Montesquieu. Et pour tous ces auteurs, le modèle ultime de "paradigme" de libéralisme, ce n'est ni l'Angleterre, ni l'Amérique mais c'est la Chine. Depuis les premiers voyageurs au XIIe siècle, la Chine se fait entendre et on tente d'ouvrir une nouvelle ère dans l'histoire des échanges culturels franco-chinois. Marco Polo a raconté que la Chine est plus prospère que tout ce que l'on peut imaginer, célèbre pour son voyage en Chine, qu'il raconte dans un livre intitulé *Devisement du monde ou Livre des merveilles* ou encore "*Livre de Marco Polo*". En 1492, c'est en cherchant une nouvelle voie vers les Indes et la Chine, que Christophe Colomb découvre l'Amérique. Les historiens tels que l'auteur de l'ouvrage de théorie politique intitulé *Confucian Democracy in East Asia* ; Sungmoon King, professeur à la City University de Hong Kong et formé en Corée à Yonsein et l'Académie des Études coréennes ainsi qu'aux États-Unis à Maryland, estiment qu'à partir du Moyen Âge, jusqu'au XVIIIe siècle, la Chine est plus prospère et plus développée économiquement que l'Europe occidentale. C'est à Nantes qu'en octobre 1700, on met en vente pour la première fois, des productions chinoises. Pendant tout le XVIIIe siècle, ce produit et notamment la célèbre porcelaine, montre sur le marché la richesse de la Chine. Ainsi du XVIIe siècle au XVIIIe siècle, l'Europe vit véritablement à l'heure chinoise, et ce qui est très important c'est que cette mode ne va pas seulement concerner que les produits matériels, mais aussi la pensée libérale des Lumières économistes et philosophiques. Tout ce que les philosophes français apprennent de la Chine, les incitent à voir en elle, un modèle de libéralisme. Nonobstant, il reste que cette réflexion sur la Chine du XVIIIe siècle n'est pas effectuée par les auteurs du XVIIIe siècle de la Chine. Par contre cette réflexion dans toute une tradition présente dans la recherche asiatique chez les auteurs chinois et asiatiques et les ouvrages de recherche contemporains suivants : *Confucian Democracy in East Asia* de Sungmoon King ; *La Chine et le monde au XVIIIe siècle* [en chinois] de Dai Yi, Shenyang et de Liaohai Chubanshe ; *L'art de Gouverner Chinois dans les périodiques de Langue française de 1750 à 1789* de Li Ma ; *China's Rise and Liberalism* ; *China and Liberal Values in International Relations: Opposing the Promotion of Democracy, Human Rights and Liberal Market Economy* de Huiyun Feng, Kai He et Ghazala Yasmin Jalil ; *Introduction: Discussing "Civil Society" and "Liberal Communities" in China* , Eva Pils ; *Still Liberal After All These Years? The EU Needs to combine Chinese Politics and Principle at home with Pragmatism abroad*, de Benjamin Tallis, Inger-Luise Heilman et An Jacobs.

- Ainsi la Chine est d'abord pour l'Europe le pays de la Tolérance libérale et de la liberté religieuse. En France en 1685, Louis XIV révoque l'édit de Nantes, le fameux édit que Henri IV avait octroyé aux Huguenots à Nantes. Par cette révocation, Louis XIV fait des protestants des parias, des ennemis, qu'on force à prendre le chemin de l'exil. Exactement à la même époque, l'empereur Kangxi (chinois : 康熙 ; pinyin : Kāngxī ; EFEO : K'ang-Hi ; API : /kʰáŋɕí/), dont le nom personnel est Xuanye (chinois : 玄晔 ; pinyin : Xuányè), proclame un édit pour accorder les libertés, au christianisme et les missionnaires notamment les jésuites y bénéficient. La Chine est également pour les philosophes des Lumières, le pays de la méritocratie, tandis qu'en France, la noblesse et les honneurs sont héréditaires. Les honneurs, ils s'obtiennent en Chine nous l'avons brièvement exposé, par le système des examens impériaux, fondés sur le savoir littéraire et confucéen ; nous utiliserons entre autres comme source textuelle et historique ici sur les examens impériaux au XVIIIe siècle, les conférences au Collège de France (publiées dans un article) de Pierre-Étienne WILL, professeur à l'EHESS, dont l'intitulé est : « Histoire de la Chine moderne », l'année 2013-2014. Ainsi, tandis que les philosophes essaient de se faire entendre et font face à la censure, la Chine leur offre le spectacle d'une

nation administrée par les lettrés. Les partisans du libéralisme économique, comme les philosophes, vont faire de la Chine un modèle de libéralisme. Au début du XVIIIe siècle Vauban recommande de suivre la pratique chinoise en matière d'impôt, et de fixer l'impôt à 10 % du produit dans son “Projet d'une Dixme royale”. Boisguilbert lui emboîte le pas et propose la légèreté des échanges et la liberté du commerce. Enfin, François Quesnay, chez les physiocrates par-delà le modèle chinois, dans l'ouvrage intitulé *Le despotisme de la Chine* voit dans la Monarchie chinoise un modèle de gouvernement et d'administration. Plus généralement, chez Quesnay les lettrés semblent avoir saisi le sens du gouvernement naturel, c'est-à-dire, l'administration des lettrés soutient l'agriculture en multipliant les voies de communication, et en établissant la liberté de commerce et la liberté de travail. Turgot partage l'intérêt de Quesnay sur ce point : il se renseigne sur les pratiques chinoises, et c'est pour deux lettrés chinois qu'il écrit ses *Réflexions sur la Formation et la distribution des richesses*. Or, l'historien constatera dans cette tradition que la Chine reste un “modèle” de libéralisme mais de Libéralisme “confucéen” chez les économistes et philosophes français au XVIIIe siècle : C'est-à-dire, Montesquieu, Rousseau et même Voltaire insistent d'une manière ou d'une autre sur un libéralisme basé sur un despotisme légal, ou éclairé ou légitimé par les us et coutumes, selon les termes employés par chacun des auteurs ; toutefois dans trois cas cela reste conforme à la thèse du “libéralisme confucéen”. C'est cette précision qu'on peut traduire avec l'épithète de Xi Jinping *Liberalism “with chinese characteristics”* publié dans son ensemble de quatre ouvrages intitulé *De la Gouvernance de la Chine* (zh : 习近平谈治国理政).

- Il nous faudra naturellement procéder à une analyse critique de cette qualification récente de *“with chinese characteristics”* et de sa comparaison avec la conception libérale des Lumières. Pour l'instant néanmoins, nous pouvons rester sur l'appellation simple de libéralisme et non de libéralisme “confucéen”. Donc la Chine, modèle de libéralisme, c'est quelque chose qui nous paraît à tous, à première vue assez surprenant, et pourtant tous les auteurs qui ont fondé en France, la doctrine de la liberté, à la fois économique et philosophique, tous ont considéré que la Chine était en avance sur l'Europe du XVIIIe siècle en matière de liberté, qu'il convient de préciser par ce travail dans quelle mesure cette liberté est “confucéenne”, et enfin dans quelle perspective elle entre dans l'épithète contemporain de *“with chinese characteristics”*. Telle est la façon dont se présente l'enjeu de notre enquête historique.

- Mots clés : Chine, France, Histoire du Libéralisme chinois ”confucéen”, Histoire des Lumières, Philosophes, Économistes, Historiens, Europe, Asie, Eurasie.

,

BIBLIOGRAPHIE - INITIALE

______

- DAI YI, Dai Yi (dir.), La Chine et le monde au xviiie siècle [en chinois], Shenyang, Liaohai Chubanshe, 1999

- LI MA, L'art de Gouverner Chinois dans les périodiques de Langue française de 1750 à 1789, Li Ma ; Ch.III, iii ; Gigi

- KING, SUNGMOON, " Confucian Democracy in East Asia " de Sungmoon King, 2014

- Anne Cheng, Etude sur le confucianisme Han. L'élaboration d'une tradition exégétique sur les Classiques, 1985

- QUESNAY, François (2007). Despotisme de la Chine, par François Quesnay (1767)

- MONTESQUIEU , Montesquieu, De l'esprit des lois, éd. R. Derathé, Paris, Garnier Frères, 1973, t. I, p. 140.

- DIDEROT ,1. D'Alembert, Diderot, L'Encyclopédie, 1re éd. (Tome 3, p. 339), CHINE.

- AGC LIMA, 1. L'art de Gouverner Chinois dans les périodiques de Langue française de 1750 à 1789, Li Ma ; Ch.III, iii ;

- VAUBAN, La Dîme royale

- MALEBRANCHE, Mallebranche, Entretien d'un philosophe chrétien et d'un philosophe chinois, Paris, Librairie philosophique J. VRIN, 1958.

- NOEL, Noël François, Les livres classiques de l'empire de la Chine, précédés d'Observations sur l'origine, la nature et le progrès de la philosophie morale et politique dans cet empire par l'abbé Pluquet, Paris, chez Debure, Barrois aîné et Barrois jeune, 1784-1786, 7 vol.

-

- VOLTAIRE, Arouet (1782). Voltaire, Essai sur les mœurs, éd. R. Pomeau, Paris, Garnier Frères, 1963, t. II, p. 785-786.

- BOULANGER, Nicolas-Antoine (2008). Nicolas-Antoine Boulanger, dans ses Recherches sur l'origine du despotisme oriental, consacre une section entière au « Despotisme de la Chine

- BOISGUILBERT, Le Détail de la France

- LE COMTE, Nouveaux mémoires sur l'état présent de la Chine . Par le P. Louis Le Comte,... Premier tome [-troisième]. Troisième édition -- 1697-1698 -- livre

- ETIENNE, Silhouette Étienne de, Idée générale du gouvernement et de la morale des Chinois, Paris, Chez Quillau, 1731.

- KOWALEWICZ, Michel Henri Kowalewicz, L'image de la Chine dans la France des Lumières, Jagiellonian University in Krakow, michel.kowalewicz@uj.edu.pl , Orbis Idearum, Vol. 5, Issue 2 (2017), pp. 75–112.

- ZHAN SHI, « L'image de la Chine dans la pensée européenne du XVIIIe siècle : de l'apologie à la philosophie pratique », Annales historiques de la Révolution française, n° 347, 2007, p. 93-111.

-
- TURGOT, Les Réflexions sur la Formation et la distribution des Richesses

- DIDEROT, Diderot , L'Encyclopédie, 1re éd. , (Tome 3, p. 341-348). Art. Chine, Chinois (Philosophie)
- x
- WONG, R.Bin , L'économie politique de l'industrie et du commerce ruraux chinois dans une perspective historique
- HO-FUNG Hung, Imperial China and Capitalist Europe in the Eighteenth-Century Global Economy, Review (Fernand Braudel Center), Vol. 24, No. 4 (2001), pp. 473-513 (41 pages), Published By: Research Foundation of State University of New York
- PAUTET Sébastien, Le défi chinois des Lumières : savoirs techniques et économie politique en France au temps des circulations sino-européennes (XVIIe -XVIIIe siècle)
- CHASSENDE Damien (Auteur), La Chine au XVIIIe siècle
- BRIAN Eric, La Mesure de l'Etat. Paris, Albin Michel, 1994.
- MARSHALL, Alfred, Principle of Economics, 1890
- SMITH, ADAMS, An Inquiry into the Nature and Causes of the Wealth of Nations,1776
- MALTHUS, Statement respecting the East-India College. Murray, London. IA, 1817.
- LEIBNIZ, Novissima Sinica (1697), Title, Novissima Sinica: (1697) ; mit ergänzenden Dokumenten. Author, Gottfried Fred Wilhelm Leibniz. Editor, Heinz-Günther Nesselrath. Édition, reprint
- MARX, Karl, Le Capital, 1872
- KING, SUNGMOON, " Confucian Democracy in East Asia " de Sungmoon King, 2014
- FENG, HUIYUN et JALI GHAZALI Yasmin, " China's Rise and Liberalism " ; China and Liberal Values in International Relations: Opposing the Promotion of Democracy, Human Rights and Liberal Market Economy de Huiyun Feng, Kai He et Ghazala Yasmin Jali, 2015
- PILS, Eval, " Introduction: Discussing "Civil Society" and "Liberal Communities" in China " , Eva Pils, 2012
- TALLIS, Benjamin et HEILMAN, Inger-Luise, " Still Liberal After All These Years ? " : The EU Needs to combine Chinese Politics and Principle at home with Pragmatism abroad, de Benjamin Tallis, Inger-Luise Heilman et An Jacobs, 2005